

pour l'atteindre. Remontée vers la pointe des Cerces, en plein soleil. J'ai chaud, je n'avance pas. Deux gars, d'abord loin derrière, nous rattrapent en haut. Ce sont des CRS. Nous sommes bloqués à 50 m du sommet par une arête effilée de rocher pourrie dans une neige molle. Je tente de traverser, mais sans corde, je ne le sens pas. Ce sera pour une autre fois. Nous profitons d'une belle descente dans du pentu. Je filerais bien directement vers Névache, mais Anne-Soisig me convainc de remettre les peaux pour aller explorer un petit vallon encaissé, celui du lac Rouge le bien nommé. Je suis. Le cirque autour du petit lac est entouré d'une crête, de rochers rouges qui semblent pleurer et perdre leur fard dans de longues coulées rouge sale.

Comme souvent lors du franchissement d'un col délicat, la question lancinante est est-ce que « ça » passe ? La carte donne l'idée, mais il suffit d'une arête acérée ou d'un invisible ressaut de quelques mètres pour barrer la route envisagée. La question nous taraude depuis un moment. Nous savons que « ça » passe, mais nous ne savons pas où

exactement, sur la crête, se trouve le sésame. Une trace nous invite à la suivre, nous verrons bien. Une vingtaine de mètres en crampons pour terminer et parvenir au faite. Et, ça... passe, allègrement, facilement, sans aucun problème.

Une dernière descente, longue, belle. D'abord une pente orthogonale aux rayons solaires, à point, puis un vaste couloir qui vient de passer à l'ombre, une traversée et une croupe en neige trop molle. Une dernière pente, blanche, curieusement sans aucune trace, curieusement... Nous rectifions.

Le chemin de croix du fond de la vallée de la Clarée est rapidement atteint. Nous enlevons presque tous les vêtements que nous pouvons, y compris le collant, en équilibre sur un pied, pour ne garder que le nécessaire. Des kilomètres de platitude sur une piste de ski de fond gorgée de Soleil et de monde. Heureusement, l'arrivée sur Névache descend, enfin. Le ruban encore enneigé serpente au milieu des pierrailles qui cuisent au Soleil. Petit plaisir ultime.

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION SKI DU 8 JUIN 2021

*Présents : Julien B, Olivier, Dominique, Benoit, Pietro, Pascal, Michaël, José, Jean-François, Mélanie, Clarisse, Jean, Lionel, François, Bruno, Alice, Jacques.*

*Résumé par Lionel A.*

La commission a eu lieu en visioconférence. Espérons que c'était la dernière sous ce format.

### **Petit bilan de la saison 2020/2021.**

Le comité directeur du club ayant décidé de suspendre l'utilisation des cars-couchettes durant la période d'insécurité sanitaire, des sorties ont été organisées en covoiturage et en train, de janvier à mars. Deux stages qui se sont déroulés dans une excellente ambiance ont aussi été organisés pendant les vacances de février : le traditionnel stage d'initiation encadré par Dominique, Eric, Julien B, et Jean-Baptiste, et le stage pour skieurs confirmés encadré par Benoît, Pascal et Andréa. Merci aux encadrants, co-encadrants et participants qui ont pu faire vivre l'activité de ski de randonnée pendant cette période incertaine !

Place donc à la prochaine saison qui, nous l'espérons, sera normale, avec des listes d'attente à n'en plus finir, de nombreux volontaires organisateurs de cars, et des encadrants, des encadrantes, des skieurs, des skieuses, ténébreux et sauvages. Bref, l'aventure

va reprendre !

Notez chers skieurs gumistes que si vous êtes candidats à être organisateur de cars, vous êtes automatiquement sélectionné, sans tirage au sort ! Et puis c'est toujours un moment sympathique d'organiser un car ! Envoyez un mail à Lionel et Benoit si vous êtes volontaire.

### **La future saison 2021/2022.**

D'habitude, le programme de la saison d'après n'est diffusé qu'en octobre. Mais pourquoi donc ne pas le publier dès maintenant ! Comme chaque année, il y aura des destinations en France, en Italie et en Suisse.

11-12 décembre 2021 : Simplon (Suisse)

8-9 janvier 2022 : Lenk (Suisse)

15-16 janvier 2022 : Belledonne Ouest

29-30 janvier 2022 : Sestrières/Cesana (Italie)

12-13 février 2022 : Ubaye

12-13 mars 2022 : Champsaur

19-21 mars 2022 : Pyrénées (Cauterets)

2-3 avril 2022 : Haute Maurienne (de Modane à Bonneval)

16-18 avril 2022 : St Christophe en Oisans

14-15 mai 2022 : Zinal (Suisse)

26-29 mai 2022 : Bernina (Suisse/Italie)

4-5-6 juin 2022 : Valais (Suisse ou Italie)

### **Formation.**

Cette année, 4 skieurs ont validé leur diplôme d'initiateur de ski de randonnée : Marc, Romain, Anne-Soisig et Michael. Un grand bravo à eux !

Comme chaque année, le club encourage les skieurs à se former pour progresser et pour éventuellement devenir co-encadrants puis

encadrants. Des formations seront sans doute proposées par des initiateurs et instructeurs du club. Elles seront communiquées progressivement. Le club pousse aussi les initiateurs ski de randonnée (nouvelle formule) à suivre la formation ski-alpinisme. Cette formation permet de se perfectionner en manœuvres sur glacier, en parcours d'arêtes, en passages de cols raides, en techniques d'encordement. Il y a malheureusement peu de formations proposées par la FFCAM, et elles se remplissent vite. Veillez donc à consulter le site de la FFCAM régulièrement. Il existe aussi des formations sécurité sur glacier (niveau 1 et 2) accessibles à tout skieur désireux de se perfectionner en ski sur glacier.

## **(RE)FAIRE CARRIERE A PALAISEAU-PLAGE**

*Par Thibaut Devolder*

1994. Natif du plat pays, j'arrive en région parisienne et m'installe à Palaiseau. Jamais touché un bloc, jamais entendu parler de Bleau ; à mon actif, quelques courses en montagne où des amis de mes parents m'ont gentiment emmené, quelques séances de mur en Belgique et une sortie à Freyr. Dès le début de mon séjour en région parisienne, j'ai la chance que des amis franciliens me fassent découvrir la forêt de Fontainebleau ; j'y prends goût et rapidement j'y consacre tous mes dimanches avec la même bande de copains. À cette époque, j'habite à 1 km du site de bloc de l'ancienne carrière de la Troche à Palaiseau. Malgré la proximité, je n'ai guère dû le fréquenter qu'une paire de fois en ces années-là.

Pourquoi ? Le site de la Troche était vraiment glauque : des bris de verres au sol et dans les prises ; herbes folles et ronces avaient remplacé le sable depuis longtemps aux pieds des voies. Des tags maculaient les blocs, des restes de feux de camp jonchaient le site, et la végétation arbustive omniprésente venait presque lécher les rochers dans la partie ouest du rempart. La zone était par conséquent souvent humide et infestée de moustiques tout l'été. En plus, le rempart de la carrière fait presque 6 mètres de haut par endroit, et certaines chutes étaient vraiment craignos car les carriers avaient laissé des gros morceaux au pied du front de taille. Deux circuits : un bleu bien dur (« varié, athlétique, technique et exposé » selon le



*La Troche avant les travaux (photo empruntée sur le site du cosiroc)*

guide Arthaud édition 1982 ; vous vous souvenez de ce guide avec une belle couverture bleue ?), et un rouge tout à fait infaisable pour le jeune bleausard inexpérimenté que j'étais. Bref, vraiment pas le meilleur endroit pour emmener sa copine pour une initiation romantique à l'escalade ! Je m'en suis